

L'équipementier automobile Lydall contraint au chômage partiel

La crise de l'automobile frappe de plein fouet Lydall, implanté sur la zone de Brais.

Conséquences : congés proposés aux salariés ou six jours de chômage partiel. La direction n'exclut pas de licencier si la situation venait à durer.

Entreprise américaine spécialisée dans la fabrication d'écrans thermiques et acoustiques pour les voitures, Lydall traverse une mauvaise passe due à la conjoncture délicate subie par le secteur automobile.

« On est dépendant à 2/3 des commandes de PSA Peugeot-Citroën et de Renault et leurs ventes sont faibles depuis plusieurs mois, indique Alain Paugnat, directeur de Lydall. On a moins de livraisons à effectuer que prévu initialement. En ce début d'année, la baisse est de 4 % ». 2007 s'annonce comme une année creuse pour l'équipementier automobile installé dans la zone de Brais depuis 2004.

Les 88 salariés sont actuellement trop nombreux eut égard aux commandes. « On est surcapacitaire. Le stock monte : au 22 janvier, on a 54 253 pièces de plus par rapport aux livraisons prévues. Pour repartir de zéro, ça reviendrait à fermer l'usine six jours d'ici à la fin février. La solution qu'on a choisie est de ne pas arrêter totale-



Photo : Mathieu Roulleau

Lydall emploie 88 salariés dont 50 % de femmes. Mais en raison d'une baisse de commandes, l'entreprise est actuellement en sureffectif.

ment l'activité mais de ralentir la production », explique Alain Paugnat.

Six jours de chômage partiel

Lors d'un comité d'entreprise extraordinaire, jeudi dernier, la direction a soumis différentes possibilités aux délégués syndicaux. « On a proposé un système souple aux salariés en leur demandant de prendre six jours de congé avant le 2 mars. Certains ont des RTT à prendre. D'autres peuvent poser des jours de congés par anticipation. Si ça ne suffit pas, on envisage de faire un chômage partiel total ». Autrement dit : ne pas travailler et toucher 50 % du salaire par jour chômé. « Mais c'est la dernière option. Tous les salariés ont des droits sur l'exercice 2007-2008 et peuvent donc choisir une solution dans laquelle ils ne perdent pas

d'argent », rappelle le directeur de Lydall.

De nouvelles commandes espérées

« On craint que le deuxième trimestre soit du même acabit mais on a quelques espoirs sur la fin d'année où l'on devrait retrouver une activité plus soutenue », positive Alain Paugnat. Des négociations sont en cours et pourraient déboucher sur de nouvelles commandes. Actuellement, l'usine Lydall tourne principalement grâce à la fabrication d'écrans thermiques et acoustiques pour les 407 de Peugeot, les C6 de Citroën et les Clio de Renault.

Licenciements envisagés

Si le marché automobile ne repart pas à la hausse, des licenciements sont envisageables par la direction.

« Au deuxième trimestre, ce n'est pas exclu qu'il y ait des licenciements. On perd de l'argent. On ne peut pas se faire d'illusion, je ne connais pas beaucoup d'actionnaires et de propriétaires d'entreprises, a fortiori quand ils sont américains, qui vont tolérer très longtemps qu'on perde de l'argent sans essayer au maximum de limiter la casse », regrette Alain Paugnat.

Lydall est cotée à la bourse de New York et emploie 1 500 personnes dans dix sites aux USA et trois usines en Europe. Les deux autres sites européens sont à Saint-Rivalain dans le Morbihan (fabrication de filtres) et à Meinerzhagen en Allemagne où Lydall fabrique, comme à Saint-Nazaire, des écrans thermiques et acoustiques.

Mathieu Roulleau

La CFDT inquiète pour les salariés mais solidaire de la direction

Unique syndicat de Lydall, la CFDT se dit inquiète pour les salariés mais n'a pas de crainte pour l'emploi. « C'est la première fois qu'on traverse une telle crise depuis 2004. Mais la direction ne veut pas supprimer d'emplois. On a un patron qui veut garder ses salariés. Il les a formés depuis 3 ans à l'embou-

tissage. Ça serait dommage de faire partir des gens qui sont habitués au produit et d'en réembaucher d'autres si ça repart en 2008 », explique Serge Bauchet, délégué syndical CFDT de Lydall à Saint-Nazaire. « Il faut essayer de passer l'année 2007 sans encombre. Les jours chômés, ce n'est pas évident financière-

ment pour les employés mais on espère que ça n'ira pas plus loin et qu'on pourra repartir sur de meilleures bases en 2008 », ajoute-t-il. « Actuellement, l'ambiance est assez morose au sein de l'entreprise », reconnaît Sandrine David, secrétaire au comité d'entreprise (CE) et déléguée CFDT. Mais l'action syndi-

cale n'est pas à l'ordre du jour. « On ne fera pas de débrayages » préviennent les délégués CFDT. « En mars, on aura un nouveau CE pour faire le point avec la direction. En espérant que le secteur automobile progresse de 20 % d'ici là », conclut Serge Bauchet, avec un brin d'humour pour positiver.